

Laudato Si' : chapitre VI – Éducation et spiritualité écologiques

Nous sommes invités à lire §202. Les 1ères lignes définies déjà le ton du chapitre.

Nous sommes tous d'accord que beaucoup de choses doivent changer mais avant tout l'HUMANITE doit changer.

Oui, mais comment ?

- Le chapitre final de l'encyclique *Laudato Si'* du Pape François va au cœur de la conversion écologique à laquelle le Pape nous invite à changer et à agir en profondeur. Mais il n'est pas facile de remodeler les habitudes et les comportements des gens.

L'éducation et la formation restent des défis majeurs à tous âges. Il nous dit au §15 « *tout changement a besoin de motivations et d'un chemin éducatif* » en premier lieu « *l'école, la famille, les moyens de communication, la catéchèse* » au §213.

D'ailleurs pour le Pape François, il est urgent de renforcer l'éducation des enfants. Les jeunes dit-il sont « *L'AVENIR DE L'EGLISE* ». OUI, mais pas seulement, du monde et de l'humanité aussi.

A la 1ère section de ce chapitre VI, le point de départ est « ***miser sur un autre style de vie*** ».

On ne peut sous-évaluer l'importance des parcours d'éducation environnementale capables d'incidences sur les gestes de la vie quotidienne, il nous dit bien § 211 : « *cependant, cette éducation ayant pour vocation de créer une « citoyenneté écologique » se limite parfois à informer, et ne réussit pas à développer des habitudes à long terme.*

Ex : la réduction de la consommation d'eau (fermer le robinet quand on se brosse les dents etc...), le tri sélectif des déchets (verres séparés du plastique...), « *éteindre les lumières inutiles* » etc... Mais aussi notre consommation alimentaire (cuisiner que ce qui nous est nécessaire, acheter si besoin ...).

☺ De ce côté nous avons encore beaucoup d'efforts à faire. N'avons-nous pas été, nous aussi les jeunes sur lesquels nos aînés avaient misé ?

Tout cela serait plus simple si nous avions tous un regard contemplatif qui vient de la foi, le pape nous dit : « *Pour le croyant, le monde se contemple de l'extérieur et surtout de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres.* §220

☺ Heu, je crois entendre l'écho de mon père qui nous répétait toujours ce dicton :

« CHAQUE CHOSE A UNE PLACE et IL Y A UNE PLACE POUR CHAQUE CHOSE ».

On savait tout de suite qu'il fallait mettre de l'ordre dans la maison et SURTOUT le BON.....

Avoir un regard contemplatif : on voit bien dans la genèse que Dieu créa toutes choses au fur et à mesure, jusqu'à s'arrêter pour contempler son œuvre et continuer le lendemain.

☺ Une « Sacrée » mise en place NON;

Puis il créa l'homme et là, il se repose fier de son œuvre.

Le pape souligne : « *en outre, en faisant croître les capacités spécifiques dont Dieu nous a dotées, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme* » § 220

Nous sommes à l'image de Dieu, il nous a confié la terre, tout son œuvre, c'est à nous d'en prendre grand soin. Faisons ce pour quoi Dieu nous a créés et nous vivons heureux.

☺ Heureux ???

Le pape ajoute : « *le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie* » §223 ;

☺ Il vise sûrement la télé et les réseaux sociaux (face book et Cie)

Bien sûr mais en fait ce qui arrive quand on a le choix, c'est, il nous le dit après, que les consommateurs réussissent à « *modifier le comportement des entreprises, en les forçant à considérer l'impact environnemental et les modes de production* » §206 ainsi les personnes finissent par être dans une spirale d'achats et de dépenses inutiles §203. (Achats impulsifs...)

☺ Nous sommes toujours dans une consommation de OUF (FOU en langage jeune, verlan)

Revenons à notre regard contemplatif de manière à ce qu'il soit possible de « *reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde, que cela vaut la peine (pour nous) d'être bons et honnêtes* » §229 dans notre vie.

L'Église nous accompagne sur ce chemin. Saint François, plusieurs fois cité, est « *l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité* », un modèle dans lequel on voit combien sont « *inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure* » §10.

Mais l'encyclique rappelle aussi les figures de Saint Benoît, Sainte Thérèse de Lisieux et le bienheureux Charles de Foucauld. (que nous avons découvert avec la Sr Mireille)

Après avoir lu *Laudato Si'*, notre examen de conscience (ce que l'Église a toujours recommandé pour orienter notre propre vie à la lumière de la relation avec le Seigneur) devra inclure une nouvelle dimension, en considérant non seulement comment est vécue la communion avec Dieu, avec les autres et avec nous-mêmes, mais aussi avec toutes les créatures et la nature.

Pour info ; l'Encyclique tire son titre du poème de Saint François d'Assise, « Loué sois-tu, mon Seigneur » qui, rappelle que la terre est aussi comme une sœur car nous avons le même créateur, mais une grande sœur quand même et une mère car elle nous nourrit. Le cri de la nature maltraitée et le cri des pauvres abandonnés montent jusqu'à Dieu ; la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure. Le pape nous envoie alors à une MISSION UNIVERSELLE.

Poème: le monde a besoin de tout le monde. (voir annexe)

La **responsabilité** particulière des chrétiens Le Pape François annonce en préambule qu'il s'adresse non seulement aux catholiques, mais à tous. Car tous sont concernés par la question du sens de la vie. "Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ?

Cette question ne concerne pas seulement l'environnement de manière isolée, parce qu'on ne peut pas poser la question de manière fragmentaire. Quand nous nous interrogeons sur le monde que nous voulons laisser, nous parlons surtout de son orientation générale, de son sens, de ses valeurs.

Si cette question de fond n'est pas prise en compte, je ne crois pas que nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs. Mais si cette question est posée avec courage, elle nous conduit inexorablement à d'autres interrogations très directes : **pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi**

venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ?

C'est pourquoi, il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité. Nous sommes, nous-mêmes, les premiers à avoir intérêt à laisser une planète habitable à l'humanité qui nous succédera. C'est un drame pour nous-mêmes, parce que cela met en crise le sens de notre propre passage sur cette terre." (§160)

Cependant, il y a bien sûr un message particulier à délivrer aux chrétiens, un appel à vivre en cohérence avec leur foi. "Si le seul fait d'être humain pousse les personnes à prendre soin de l'environnement dont elles font partie, les chrétiens, notamment, savent que leurs devoirs à l'intérieur de la création et leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur font partie intégrante de leur foi."

(§64) Le Pape réaffirme à nouveau le lien nécessaire entre l'approche écologique et l'approche sociale, ainsi que la soumission du droit de propriété au respect du bien commun. "Aujourd'hui, croyants et non croyants, nous sommes d'accord sur le fait que la terre est essentiellement un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous. Pour les croyants cela devient une question de fidélité au Créateur, puisque Dieu a créé le monde pour tous.

- ☹ La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte des....

Ayant ainsi développé l'appel aux chrétiens à prendre au sérieux les problèmes du temps, à s'impliquer dans la conversion intérieure en prenant appui sur l'Évangile, l'encyclique se termine dans la **contemplation et la prière**.

- ☺ Et voilà que je commence à entrer en profondeur dans ma lectio.

Laudato Si' : chapitre VI – Éducation et spiritualité écologiques

On est toujours d'accord que beaucoup de choses doivent changer, **mais avant tout l'humanité doit changer.**

(**JE** dois changer) Oui, mais comment ? Que se passe-t-il dans MA maison ? Cette maison que Dieu m'a octroyée pour que lui y demeure. (Je ne parle plus de la terre mais de mon corps).



1. Miser sur un autre style de vie :

« Tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains ... peuvent aussi se surmonter » § 205. Le changement des modes de vie et des choix de consommation ouvre de grandes possibilités : « Quand nous sommes capables de dépasser l'individualisme, un autre style de vie peut réellement se développer et un changement important devient possible dans la société » § 208.

☺ Alléluia ; je ne suis pas perdue.

Dans son homélie du 17 juin 2013, le Pape François souhaitait que les chrétiens "révolutionnaires" propagent l'Évangile par leur témoignage, il disait : "Aujourd'hui, un chrétien, s'il n'est pas révolutionnaire, n'est pas chrétien."

Avec Laudato Si', il nous donne la mesure d'un tel engagement, nous permet d'aborder un sujet que nous imaginons trop difficile, trop "théologique", pour franchir le pas. Il ne sera pas déçu.

- ☺ Je m'arme de ma bible, je reprends tous les sujets développés par mes sœurs et frères Oblats, Merci à tous, Merci aussi à la Sr Mireille, ainsi que toutes les sœurs de la communauté à travers le site de l'abbaye et Merci St Benoît.

Je découvre qui je suis.....J'ai marché, j'ai erré, je me suis sentie perdue mais il m'a dit (Jésus) « **arrête toi, regarde et reviens** ». Par des mains tendues (MERCi à elles) le Christ m'a fait comprendre que je ne suis pas seule au désert mais que si je sors de là, j'aurais une autre vie et que je pourrais aussi à mon tour, relever les autres. IL veut rassembler TOUS ses brebis et il a besoin de nous. Tel a été ma joie de Pâques et maintenant l'attente de la Pentecôte. POURQUOI ?

Chant : JE CONCLURAI UNE ALLIANCE (voir annexe)

2. Éducation pour l'alliance entre l'humanité et l'environnement

Les Alliances de Dieu avec l'humanité.

Qu'est-ce que l'Alliance ?

Le thème de l'Alliance, comme celui de Peuple de Dieu, traverse les deux Testaments. Il faut l'avouer, toutefois, le terme reste ambigu.

Il évoque, en effet, dans la vie politique et dans les codes de lois par exemple un **contrat bilatéral**. Si l'un des deux contractants ne s'acquitte pas de ses obligations, l'alliance est rompue.

- ☹ Mais : "Je ne vais pas à la messe pour entendre parler économie ou politique".

L'alliance de Dieu, au contraire, est une **promesse unilatérale** qui n'est pas à la merci de nos infidélités. Dieu ne peut manquer à sa parole, tout comme il ne peut manquer à son amour. Aussi pour être fidèle à la vérité, faut-il parler d'alliance en termes de **nuptialité**.

Dieu qui fait alliance, **c'est Dieu qui tombe en amour, qui s'amourache de l'humanité**, qui la sauve, qui la comble de plus en plus jusqu'à se faire homme pour une communion de vie avec lui.

L'alliance, de la part de Dieu, nous situe **dans la logique de l'amour**. Aussi retracer les étapes de l'alliance, est-ce **raconter une histoire d'amour** ?

- ☺ HUMMMM

➤ La création comme première alliance

☺ Le coup de foudre de Dieu

Même si la chose peut nous étonner, je dirais que la création du monde est la **première alliance** de Dieu avec les hommes. Dans la bible, en effet, si l'homme a été créé à l'image de Dieu, c'est d'abord pour être son allié. Dieu a créé des **créateurs**, ou, tout au moins, des **co-créateurs** de l'univers.

La création de l'homme est comme une seconde création, la pièce qui manquait à la création. L'univers, le monde n'existe pas pour elle-même, mais en vue d'une Alliance, car par l'Homme l'univers déploie toutes les richesses dont il est prégnant.

☺ L'Homme est la cerise sur le gâteau.



La création établit une **première réciprocité** entre Dieu et l'homme, **un premier geste nuptial**. En créant l'homme, Dieu l'invite à exprimer ce **OUI** de reconnaissance, d'action de grâce et de louange que tous deux, l'homme et le monde, adressent à Dieu.

➤ L'Alliance avec Abraham

☺ 1^{er} pas de Dieu, il nous montre son amour.

Avec Abraham la réciprocité entre Dieu et l'homme prend alors forme de **dialogue : Dieu parle et l'homme répond**

Le Dieu qui s'adresse à Abraham est un Dieu déroutant, un Dieu qui dérange. Abraham vit l'expérience d'un départ vers l'inconnu, avec une seule garantie : la promesse de Dieu qui le guide, mais dans une direction inconnue.



Abraham deviendra le père d'une multitude de nations. «J'établirai mon alliance entre moi, toi et après toi les générations qui descendront de toi. Cette alliance perpétuelle fera de moi ton Dieu et celui de ta descendance après toi».

☺ Nous connaissons l'histoire.

Mais Dieu est fidèle au-delà de l'improbable, voire de l'impossible : Dieu tient toujours ses promesses et ses engagements « **Abraham se fie à Dieu et s'apprête à sacrifier son fils** »

Cette foi qui va jusqu'au bout d'elle-même, qui s'en remet à Dieu, à la vie, à la mort, fait d'Abraham le père de tous les croyants.

Son geste anticipe celui du Père livrant son Fils pour le salut de tous. **L'obéissance de la foi.**

Dieu donnant son fils en sacrifice au monde.

Face à une telle foi, Dieu déploie sa toute-puissance et son amour : **il sauve.**

Dieu choisit Abraham pour former un peuple qui sera **l'héritier des promesses** et des bénédictions de Dieu. L'alliance avec Abraham **n'est pas un pacte bilatéral, mais une promesse, un serment de la part de Dieu.**

Cette promesse prend le nom d'alliance, car elle crée une relation nouvelle entre Le Seigneur et Abraham. Nulle part, plus que dans cette alliance n'apparaît **l'initiative**

absolue de Dieu qui appelle, promet et sauve. Nulle part aussi n'apparaît mieux ce qu'est la foi : **Abraham se fie à Dieu.** Il lui suffit que Dieu soit Dieu.

➤ **L'alliance avec Moïse**

- ☺ Dieu nous confirme qui Il est, nous montre encore plus son Amour et nous guide.

En révélant son nom à Israël, Dieu révèle non seulement qu'il existe, mais **qu'il est le seul Dieu et le seul sauveur.**



Le récit de l'alliance commence par un texte capital. Israël campe au Sinaï, mais Moïse seul monte vers Dieu. « **Le Seigneur l'appela de la montagne et lui dit : Tu diras ceci à la maison de Jacob...Vous avez vu ce que j'ai fait à la maison d'Égypte, comment je vous ai portés sur des ailes d'aigles et vous ai fait arriver jusqu'à moi. Et maintenant si vous entendez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon bien personnel parmi tous les peuples, et vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte**» (Ex 19, 3-6).

C'est dans ce contexte d'une élection d'amour par un Dieu qui a **littéralement créé ce peuple**, dans des circonstances désespérées, que se présente l'alliance.

C'est Dieu qui prend l'initiative de l'alliance. Mais avant de la proposer, il y a un rappel de l'élection gratuite et de la libération gratuite. Le salut précède l'offre de l'alliance et de la loi.

Par Moïse son médiateur, Dieu expose son dessein de faire d'Israël son collaborateur. Le peuple répond alors librement : **«Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique» (Ex 19,8).**

Dieu ne dit pas d'abord : «Tu feras ceci ou cela», mais : «Je t'ai fait sortir de la maison d'Égypte».

La Bonne Nouvelle du salut vient au début, non à la fin. C'est seulement après avoir sauvé son peuple, après avoir offert son alliance et après avoir reçu la réponse d'Israël que Le seigneur proclame : « Tu n'auras pas d'autres dieux en ma présence».

Le Décalogue exprime comment un peuple appelé par Dieu, sauvé par lui et consacré à lui, doit vivre. Ce peuple doit avoir un style de vie conforme à sa vocation. Il en est de même dans le Nouveau Testament.

➤ **L'Alliance prophétique : Jérémie, Ézéchiël**

☺ Scènes de ménage, Dieu cherche encore et toujours à nous ramener.

Nous le savons, la longue histoire des infidélités d'Israël a amplement démontré son impuissance à se maintenir dans les voies de l'alliance et de la Loi. Cette infidélité a conduit Israël en exil, à Babylone.



Tout semblait donc fini à jamais, et, cependant, de nouveau tout recommence. Le Seigneur révèle à Jérémie son dessein de réunir Israël par un pacte indestructible, qui réalisera une union plus profonde encore : «Je conclurai avec la communauté d'Israël une nouvelle alliance.

Elle sera différente de l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères. **Je déposerai mes directives au fond d'eux mêmes, les inscrivant dans leur être» (Jer 31, 31-33)**. Sous cette alliance nouvelle, la Loi passe **donc du dehors au dedans**. Elle sera écrite non sur des tables de pierre, mais dans le cœur de l'homme, et elle sera plus efficace.

Après Jérémie, Ézéchiël annonce un changement encore plus profond. Il y aura ablation du cœur de pierre, transplantation d'un cœur nouveau et action de l'Esprit, seul capable de réduire les œuvres de chair et de faire surgir celles de l'Esprit : «**Je vous donnerai un cœur neuf et je mettrai en vous un esprit neuf...Je mettrai en vous mon propre esprit**» (Ez 36, 25-27).

En décrivant ainsi l'alliance nouvelle dans les catégories du cœur et de l'esprit, Ézéchiël précise ce que disait Jérémie sur le don de la loi intérieure. Ce don reçoit un nom : c'est le don de l'esprit, c'est-à-dire pas encore une personne de la Trinité, mais **une puissance** de renouvellement capable de produire du neuf.

Ainsi, tout au long de l'Ancien Testament, nous assistons à une intériorisation progressive de l'alliance et de la loi. La loi s'inscrit peu à peu dans le cœur comme principe de vie et de communion avec Dieu lui-même. Peu à peu, Dieu se prépare un nouveau peuple, une nouvelle alliance, mais cette fois définitive.



➤ **L'Alliance définitive : l'incarnation**

☺ Nous sommes têtus mais Dieu est tenace.

L'alliance annoncée par Jérémie et Ézéchiel nous amène à parler de l'alliance la plus parfaite, la plus sublime, à savoir le sommet de l'union nuptiale réalisée entre la divinité et l'humanité par l'Incarnation. «Le Fils de Dieu **a épousé la nature humaine**», dit saint Grégoire le Grand. Et saint Jean : «**Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous**» (Jn 1, 14). Dieu est venu chez nous pour que nous allions chez lui.

Ces formules nous confrontent au plus profond des mystères. La vérité est que le mystère de l'Incarnation est adossé au mystère de la Trinité de façon si intime que nous ne pouvons rien comprendre au mystère de l'Incarnation si nous ne remontons à ce foyer d'amour qu'est la vie trinitaire.

En effet, Dieu est amour, éternelle communication d'amour. Le Père n'est que regard vers le Fils. Le Fils n'est que regard vers le Père.

L'Esprit est extase totale et unique du Père et du Fils. Les trois personnes vivent dans une éternelle communication d'amour de tout l'être divin de l'une à l'autre personne.

Dès qu'on a entrevu la lumière issue du mystère d'amour des personnes divines, on commence à soupçonner les profondeurs de l'amour qui, par l'Incarnation, vient sceller l'union de la divinité et de l'humanité. La mission du Christ est de nous entraîner dans le courant d'amour de la vie trinitaire.

- ☺ Si l'histoire de Dieu m'était contée, ce serait une histoire d'amour je disais au début...
- ☺ Et moi dans tout cela j'en suis où ?

Je pensais que **mon alliance avec Dieu** était celée depuis **mon baptême**, mais en faite ce sont mes parents qui ont signé pour moi. Et puis j'ai découvert, plus que j'ai appris : qui est Dieu, qui est Jésus, Marie, Joseph,et j'ai fait ma communion.

Et là maintenant je dois faire **ma confirmation**, style je dois **confirmer mon baptême**.

Youpi !!!! Je vais celer mon alliance moi-même avec Dieu.

En grandissant je dois faire un choix : vie religieuse ou mariage ?

Allez !!!! je choisis le mariage, encore une alliance avec Dieu.

Que d'alliance et pourtant je suis comme ce peuple d'Israël.

Dieu me rappelle à lui encore et encore, ma vie est incomplète, il est là mais pourquoi ce manque ?

Que me manque-t-il ? Et là j'ai fait l'expérience du pot plein

L'expérience du pot plein

LECON DE VIE.

Drôle de titre, n'est-ce pas ?

Cette histoire qui suit ne se veut pas moralisatrice mais inspirante. Qu'elle soit vraie ou non importe peu. La leçon qu'elle apporte, en revanche, est à garder en mémoire.

La voici:



Je me suis posée la question perplexes : Je suis un pot, un vase d'argile ????

La bible est le testament de Dieu, la voix, la Parole de Dieu. Elle nous dévoile toutes les promesses de Dieu et Dieu est fidele, il fait ce qu'il dit.

Alors je décide de remonter à ma conception ??????? Heu enfin à ma création.

Gn 2.7

L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.

Ésaïe 64:8

Cependant, ô Eternel, tu es notre père; Nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous as formés, Nous sommes tous l'ouvrage de tes mains.

2 Timothée 2:20,21

Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil.

Suite à la lecture d'un poème (voir annexe)

J'ai compris : bien fragile est l'argile ...bien fragile est ma vie ...

La grandeur de ce vase aura sa pleine mesure de ce qu'il contiendra ...

... ainsi en va-t-il de ma vie ...

Que je la remplisse au plus vite cette vie : d'amour, de miséricorde, de pardon, de joie, de douceur ...

Mais ce qui est intéressant, c'est que tout comme le vase d'argile

j'ai moi aussi la possibilité de me laisser remodeler, déconstruire et reconstruire selon l'idée du Potier, selon son projet d'Amour sur moi : C'est Lui l'Artiste !

☺ Je suis un trésor pour Dieu, qu'a t'il caché en moi ? dans ce vase d'argile.



VASE DE TERRE ????????

Ne soyons pas des vases de terre ; Le vase de terre tel que le décrit Paul est là pour nous rappeler ce que l'homme voudrait bien cacher. Cette réalité est souvent un obstacle pour la foi car elle semble manifester l'inverse de la foi. Le croyant vit une sorte de schizophrénie entre la foi dans l'amour de Dieu et la réalité souvent décevante de sa vie terrestre. La réaction religieuse est donc de nier ce qui scandalise, on cache sa misère avec souvent beaucoup de péchés, sous prétexte que ce serait une grande impudeur que de la reconnaître. Il est vrai que les humiliations restent toujours un scandale, même pour nous qui connaissons 2 Corinthiens ; c'est au point où l'on se demande si l'acceptation de la mort quant à nous-mêmes produit bien la vie comme Paul le dit... « *nous portons toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus se manifeste dans notre corps* ».

Le doute s'installe lorsque le vase de terre voit ce qu'il voit, sent ce qu'il sent, même s'il voudrait bien ne plus avoir à sentir... où est la vie du Seigneur ?

MAIS CE TRESOR NOUS LE PORTONS DANS DES VASES D'ARGILE ; 2Co 4,7

Cette Parole de Vie nous est adressée. À regarder les vases d'argile que nous sommes, nous pourrions perdre courage. Mais ce qui a de la valeur – et sur quoi nous voulons porter toute notre attention – c'est le trésor que nous portons en nous !

Notre vase d'argile est habité par la lumière du Christ, ce qui nous donne l'audace de tout oser, a nous tous les chrétiens nous devons faire connaître ensemble ce trésor qui resplendit glorieux dans le visage du Ressuscité, autour de nous, au-delà du « vase d'argile » qui nous saute aux yeux chez les autres, découvrons aussi le trésor qui est en eux. Allons ainsi au-delà de l'apparence.

Mais il nous faut entrer en communion avec lui pour prendre conscience de la richesse que nous possédons. Oui, nous pouvons apprendre à vivre avec la sainte Trinité, jusqu'à nous perdre en elle. Oui, nous pouvons établir un rapport personnel avec chacune des trois Personnes divines, le Père, le Fils et l'Esprit Saint, afin que ce soit Dieu lui-même qui vive et agisse en nous.

Le Père est en nous, présent dans notre vase d'argile. Nous pouvons nous décharger sur lui de tous nos soucis comme nous le suggère l'apôtre Pierre. À un père on se confie en pleine confiance. Un père est un soutien, une certitude pour son fils qui, comme un enfant, se jette avec insouciance dans ses bras.

Le Fils est lui aussi au fond de nous. Le Verbe incarné, Jésus, vit en nous. Nous l'aimons partout où il est présent : dans l'Eucharistie, dans la Parole, quand nous sommes unis en Son nom, dans le pauvre, dans l'autorité qui le représente... au plus profond de notre cœur.

Nous pouvons même apprendre à l'aimer dans nos limites, nos faiblesses, nos échecs, parce qu'il a assumé notre faiblesse et notre fragilité, sans être lui-même pécheur. Jésus, Verbe incarné, qui a tout partagé avec nous, peut nous soutenir dans toutes les épreuves de la vie, en nous suggérant comment les dépasser, afin de nous redonner lumière, force et paix.

Et à l'Esprit Saint, nous nous confions avec assurance, comme à un autre nous-mêmes. Il nous répond toujours quand nous l'invoquons et nous suggère des paroles de sagesse. Il nous reconforte, nous soutient, nous aime comme un véritable ami, en nous donnant la lumière.

Que voulons-nous de plus ? Un seul Amour a pris place dans notre cœur : c'est notre trésor. Le vase d'argile, chez nous comme chez les autres, ne nous découragera plus.

Il nous rappellera simplement que la lumière et la vie que Dieu veut dégager en nous et autour de nous n'est pas tant le fruit de nos capacités humaines que l'effet de sa présence à l'œuvre en nous, si on sait la reconnaître et l'aimer.

Alors, comme Paul, nous pourrons nous aussi tout oser pour le Royaume de Dieu, et tendre plus fortement à une communion pleine et visible entre les chrétiens, afin de pouvoir répéter comme lui : « Mais ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile, pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous » (2 Co 4, 7).

DES VASES DE TERRE

2 Corinthiens 4 : 7 : « *Nous portons ce trésor dans des vases de terre.* »

La Bible regorge de symbolisme. Ce qui est dit n'est pas nécessairement ce qui est entendu. Si nous voulons comprendre ce qu'elle nous enseigne, il faut l'étudier. Ce verset en est un bon exemple.

Les vases de terre constituent ce que nous appelons aujourd'hui de la poterie. L'argile humide est formée en vase sur le tour d'un potier. Une fois cuit au four à haute température, le vase devient utilisable. Chaque vase est unique. De simples petits morceaux de vases brisés permettent aux archéologues de dater les époques des villes anciennes peuplées.

Au temps de l'Ancien Testament, les gens mettaient les choses importantes dans des vases de terre. Jérémie avait été avisé de placer son contrat d'acquisition dans un vase de terre pour le sauvegarder (Jérémie 32 : 14).

Des trésors comme les rouleaux de parchemin de la Mer Morte furent cachés dans des vases de terre et, grâce à cela, ils furent préservés pendant deux mille ans. Mais dans ce verset Paul ne dit pas que lui et les Corinthiens protégeaient des trésors dans des vases au sens littéral. Que veut-il donc dire ? Et qu'est-ce qu'un vase ? « *Le Seigneur lui dit, va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël.* » est-il écrit en Actes 9 : 15.

Le Seigneur s'adresse à Ananias dans une vision et Il parle de Paul. Il l'appelle un « instrument ». Le même mot grec est traduit par « vase » dans 2 Corinthiens 4 : 7. Donc un « vase » dans les Écritures signifie un être humain. Et c'est un symbole pertinent, car la vie même d'un individu est fragile, facilement brisée, comme un pot de marbre. Le mot « vase » évoque l'idée de quelqu'un que le Maître peut mettre à son service.

Quant au mot « trésor », il peut évoquer plusieurs idées différentes.

1) Paul fait allusion au Saint Esprit que le Seigneur nous a accordé en Matthieu 25 : 4 : « *Mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases.* » Dans cette parabole des vierges folles et sages, la différence primordiale entre les deux groupes s'avère être la présence ou l'absence d'huile dans les vases. L'huile est un symbole du Saint Esprit ; les vierges sages étaient remplies de l'Esprit, les vierges folles ne l'étaient pas.

2) Paul parlait d'être ministres d'une nouvelle alliance (voir 2 Corinthiens 3 : 6). Il dit que bien que le ministère de Moïse ait été glorieux, le ministère que nous avons l'est davantage. Notons les versets précédents, 2 Corinthiens 4 : 1 : « *Ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite ... (verset 5) Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons.* »

3) Dans sa seconde épître aux Corinthiens, chapitre 4 et verset 2, Paul faisait allusion à la vérité comme étant un trésor que le Seigneur nous a donné : « *Nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité...* »

4) Paul faisait allusion à la « Nouvelle Créature ». Ce nouvel esprit habite maintenant un corps terrestre jusqu'à ce qu'il reçoive à la mort un corps céleste. C'est ce que précise

le verset 17 du chapitre suivant : « *Si quelqu'un est en Christ, il est une Nouvelle Créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* »

Le frère Russel disait le plus souvent que le trésor était la *Nouvelle Créature*, mais dans le cinquième volume il a dit que le trésor était le Saint Esprit (E284). Ceci importe peu, car ce n'est pas le point essentiel. Quel qu'il soit, ce trésor est contenu dans des êtres fragiles et ordinaires, tirés de la poussière de la terre. Peut-être savons-nous quel trésor nous a été confié ? Le considérons-nous vraiment comme un trésor ? Si tel est le cas, nous allons sûrement endurer toutes sortes de difficultés pour le sauvegarder. C'est ce que précisent les quelques versets qui suivent. 2 Corinthiens 4 : 8-10 : « *Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.* »

Certains pourraient penser qu'il n'est pas logique que Dieu emploie des personnes pauvres et peu instruites à son service. Or, c'est précisément ce genre de personnes que Dieu a toujours employées pour accomplir son dessein, « *afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous* » (fin du verset 7). Considérons « le grand Apôtre Paul ». Grand ? Pas pour tout le monde. Plus loin dans cette même lettre, dans le verset 10 du chapitre 10, il cite ce que certains de ses critiques Corinthiens disaient à son sujet (La Parole Vivante en anglais) : « *Ne faites pas attention à ses lettres,* » disent certains. « *Il semble imposant quand il écrit, mais ce n'est que du bruit. Quand il sera ici, vous verrez qu'il n'y a rien de grand en lui, et vous n'aurez jamais entendu pire orateur.* »

Aucune personne ici n'est impressionnante selon les critères du monde. C'est ce qu'il faut. Dieu s'est toujours servi de vases de terre défectueux pour Le représenter et pour adresser son message.

Voici une histoire intéressante : - La fille d'un empereur s'adressa au rabbin Josué : « Oh, comme vous êtes habile dans les affaires de la loi, mais que vous êtes difforme ! Quelle immense sagesse loge dans un corps aussi sordide ! » Le rabbin répondit : « Dites-moi, je vous prie, de quoi sont faits les vases dans lesquels vous gardez vos vins ? Elle répondit : « Ce sont des vases de terre. » Il répliqua : « Pourquoi donc, riches comme vous êtes, ne gardez-vous pas vos vins dans des récipients en argent car ce sont les gens du peuple qui gardent leurs vins dans des vases de terre ? » Elle alla voir son père et le persuada de transvaser tout son vin dans des récipients d'argent. Peu à peu, tout le vin se transforma en vinaigre. Lorsque l'empereur s'en aperçut, il voulut savoir qui avait donné un tel conseil à sa fille. Elle lui dit que c'était le rabbin Josué. Alors, l'empereur convoqua le rabbin. Ce dernier lui raconta toute l'histoire. Il ajouta cette phrase : « La sagesse et l'étude de la loi ne logent pas dans un bel individu ». Mais l'empereur fit une objection : « Il y a des personnes belles qui ont fait de grands progrès dans l'étude de la loi ». Le rabbin ajouta : « Si elles n'avaient pas été si belles, elles auraient fait encore davantage de progrès ; car un bel homme n'a pas l'esprit humble, et, par conséquent, il oublie bien vite toute la loi ».

Une cruche d'huile

Zacharie dit qu'il ne faut pas mépriser le jour des faibles commencements. Nous pourrions examiner avec profit un bon nombre de commencements « faibles » aux yeux du monde à la suite desquels de grandes choses ont été accomplies par des mains

expertes. Un seul caillou tiré d'un ruisseau était tout ce qu'il fallait pour abattre Goliath. Une petite cruche d'huile est à la base d'une merveilleuse histoire dans 2 Rois 4 : 1-7 : « Une femme d'entre les femmes des fils des prophètes cria à Élisée, en disant : Ton serviteur mon mari est mort, et tu sais que ton serviteur craignait l'Éternel ; or le créancier est venu pour prendre mes deux enfants et en faire ses esclaves. Élisée lui dit : Que puis-je faire pour toi ? Dis-moi, qu'as-tu à la maison ? Elle répondit : Ta servante n'a rien du tout qu'un vase d'huile. Et il dit : Va demander au-dehors des vases chez tous tes voisins, des vases vides, et n'en demande pas un petit nombre. Quand tu seras rentrée, tu fermes la porte sur toi et sur tes enfants ; tu verseras dans tous ces vases, et tu mettras de côté ceux qui seront pleins. Alors elle le quitta. Elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants ; ils lui présentaient les vases, et elle versait. Lorsque les vases furent pleins, elle dit à son fils : Présente-moi encore un vase. Mais il lui répondit : Il n'y a plus de vase. Et l'huile s'arrêta. Elle alla le rapporter à l'homme de Dieu, et il dit : Va vendre l'huile, et paie ta dette ; et tu vivras, toi et tes fils, de ce qui restera. »

Matthieu 9 : 29 : « Qu'il vous soit fait selon votre foi. »

La foi de cette femme a été mise à l'épreuve. Imaginons-la, avec ses enfants allant de porte en porte pour emprunter des vases aux voisins. « Pour quelle raison ? Qu'est-ce que vous allez en faire ? » Il est certain que les voisins étaient au courant de ses difficultés, et ils savaient qu'elle ne possédait rien. Ses enfants étaient tout ce que le créancier pouvait emporter. Mais cette femme devait être très appréciée puisque malgré la grande valeur de leurs vases, les voisins ont consenti à les prêter à cette femme ainsi qu'à ses enfants. Quelle immense foi elle avait ! Une personne ayant une foi moins grande se serait sans doute arrêtée à un vase ou deux. Or, une foi moins grande aurait apporté peu de bénédictions.

Il y a plus à tirer de cette leçon. Quand nous sommes dans la détresse, quand nous nous attendons au pire, que faisons-nous ? Nous allons chercher de l'aide auprès de Celui qui peut nous en donner, nous nous approchons du Trône de grâce. C'est ce que fit cette femme. Elle voyait en Élisée le représentant de Dieu. Alors, devant le trône, que faisons-nous ? Peut-être dictons-nous à Dieu la solution à notre problème ? Ça, ce serait une grave erreur.

Dans la manne du 22 février, nous trouvons le commentaire suivant : « Les prières égoïstes sont trop coûteuses. Quelques-uns ont gagné la fortune et ont perdu la vérité et son service ; d'autres ont obtenu la santé uniquement pour découvrir qu'elle leur a apporté d'autres épreuves non moins pénibles ; d'autres encore ont recouvré leurs bien-aimés de l'étreinte même de la mort, pour regretter ensuite que Dieu ait exaucé leurs prières ou, plus exactement, pour regretter de n'avoir pas accepté la sagesse et la providence du Seigneur avec confiance, contentement et sans murmures. »

La femme s'approcha d'Élisée avec un problème unique : « Aide-moi, je ne sais pas ce que je dois faire. » Et la solution vint de l'unique objet qu'elle possédait — une petite cruche d'huile. Les vases de terre furent remplis de cette huile l'un après l'autre jusqu'au bord. Tous les vases. Le Seigneur peut remplir chacun de nous de son Esprit si nous venons à Lui vidés de toute autre chose. Ce remplissage n'a pas de limite. Chaque vase peut être rempli.

Tant qu'il y avait un vase à remplir, l'huile ne manquait pas ; elle ne cessa de couler que lorsque le dernier vase présenté par son fils fut rempli. Ceci est un modèle parfait de la grâce de Dieu. Lorsque nous nous apercevons, à un moment quelconque, que l'huile

cesse de couler, c'est le signe qu'il n'y a là plus de vases vides, plus d'âme affamée et assoiffée de droiture.

Quatre genres de vases

Le mot grec traduit par « de terre » dans 2 Corinthiens 4 : 7, se trouve en un seul autre endroit, en 2 Timothée 2 : 20, 21 : « *Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses [choses d'iniquité], il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre.* »

Ainsi ces « vases » sont des individus divisés en deux catégories : l'or et l'argent, puis le bois et la terre. Ceci représente les deux phases du royaume — la céleste (les vases d'honneur) et la terrestre (les vases d'usage commun). Si nous sommes fidèles à notre alliance de sacrifice, nous serons utilisés pour faire de grandes choses dans la maison du Seigneur. Nous serons les vases d'or [l'Église], ou les vases d'argent [la Grande Foule]. Mais il y a aussi les vases de bois et de terre. C'est la phase terrestre. Les vases de bois pourraient représenter les Anciens Dignes, et les vases de terre, le reste de l'humanité.

Ce verset indique que les vases seront « propres à toute bonne œuvre ». Ceci est très important. Nous devons nous apprêter non pour l'honneur mais pour le service. Nous devons nous maintenir purs, sanctifiés, et lavés de toute souillure. Alors seulement serons-nous prêts pour le service du Seigneur quel qu'il soit. « *Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ?* » (Romains 9 : 20-21). « *Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.* » - Matthieu 13 : 16, 17.

Notre cœur devrait déborder de gratitude envers Dieu car Il a ouvert nos yeux et nos oreilles afin que nous puissions L'apprécier, Lui ainsi que son merveilleux plan de salut. « *Que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté.* » - 1 Thessaloniens 4 : 4.

Nous sommes des vases de terre, ordinaires et fêlés. Nous avons si peu de valeur. Mais continuons à mener une vie sanctifiée afin que Dieu, qui lit dans nos cœurs, nous récompense ouvertement un jour. - Matthieu 6 : 4, 6, 18.

Gédéon

Nous savons que les vases peuvent contenir de l'huile, qui représente le Saint Esprit. Or, fait très rare, on trouve un endroit dans la Bible où les vases contiennent également de la lumière. C'est, de plus, la première fois qu'étaient mentionnés les poteries ou vases dans les Écritures. Ce fut lorsque Gédéon prit une poignée d'hommes pour livrer bataille contre les armées de cent trente-cinq mille Madianites et Amalécites (Juges 6 : 33 ; 8 : 10). Gédéon convoqua des volontaires pour le combat. Trente-deux mille répondirent à l'appel. Mais Dieu dit à Gédéon qu'ils étaient trop nombreux. Car, s'il leur donnait la victoire, ils pourraient dire que c'était grâce à leur propre force qu'ils avaient gagné. Donc, ceux qui n'avaient vraiment pas le cœur à se battre furent

encouragés à rentrer chez eux. Vingt-deux mille s'en allèrent. Il y eut une autre épreuve, et après celle-ci, il ne restait plus à Gédéon que trois cents hommes. Le récit de cette bataille est noté en Juges 7 : 16-23. Gédéon « *divisa en trois corps les trois cents hommes, et il leur remit à tous des trompettes et des cruches vides, avec des flambeaux dans les cruches. Il leur dit : Vous me regarderez et vous ferez comme moi. Dès que j'aborderai le camp, vous ferez ce que je ferai ; et quand je sonnerai de la trompette, moi et tous ceux qui seront avec moi, vous sonnerez aussi de la trompette tout autour du camp, et vous direz : Pour l'Éternel et pour Gédéon. Gédéon et les cent hommes qui étaient avec lui arrivèrent aux abords du camp au commencement de la veille du milieu, comme on venait de placer les gardes. Ils sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches qu'ils avaient à la main. Les trois corps sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches ; ils saisirent de la main droite les trompettes pour sonner, et ils s'écrièrent : Épée pour l'Éternel et pour Gédéon ! Ils restèrent chacun à sa place autour du camp, et tout le camp se mit à courir, à pousser des cris, et à prendre la fuite. Les trois cents hommes sonnèrent encore de la trompette ; et dans tout le camp, l'Éternel leur fit tourner l'épée les uns contre les autres. »*

Aucun général n'aurait songé que trois cents hommes pourraient avoir le dessus sur tant d'autres. Ceci n'est qu'un autre « faible commencement » dont Dieu s'est servi pour accomplir sa volonté. De nos jours, une compagnie de soldats obéit au son du clairon. À cette époque-là, c'était la trompette. Lorsque les soldats du camp ennemi furent tirés du sommeil, ils entendirent toutes ces trompettes et virent les trompettistes à cause des torches. Naturellement, ils s'imaginèrent qu'il y avait des centaines de troupes de soldats déployées. Ils pensèrent qu'ils étaient perdus. La panique s'empara d'eux et ils s'entretuèrent dans la confusion.

Gédéon, comme tous ceux qui étaient avec lui, devaient avoir la foi. Il avait une grande foi. Son nom figure dans l'Épître aux Hébreux (11 : 32) parmi ceux des héros de la foi. Il faut avoir de la foi pour penser qu'une trompette, une cruche, ou de la lumière pourraient avoir une valeur quelconque. « *Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs. » - 2 Corinthiens 4 : 6.*

Nous sommes l'armée de Dieu aujourd'hui. Nous sommes si peu nombreux et l'ennemi est si grand. Tout ce dont nous disposons c'est d'une trompette, de notre vase de terre, et de la lumière. Quand nous brisons nos vases de terre — quand nous nous réduisons à rien — la lumière brille avec éclat. Les trompettes sont associées aux messages dans les Écritures. Ceci enseigne que la lumière de l'Évangile et son message remplissent la tâche que Dieu veut accomplir.

Conclusion

Dieu nous a donné un trésor :

- 1) le Saint Esprit ;
- 2) la possibilité de devenir ses ministres ;
- 3) la Vérité ;
- 4) Il a fait de nous de Nouvelles Créatures.

Il a fait tout cela sachant bien que nous ne sommes que des vases de terre bien ordinaires et très fragiles. « *Il sait de quoi nous sommes formés. Il se souvient que nous sommes poussière. » (Psaume 103 : 14).* Il faut de la foi pour croire que Dieu se servirait

de nous d'une manière quelconque dans l'accomplissement de son plan. « *Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu.* » (Hébreux 11 : 6). Mais avec la foi, tout est possible.

« *Ne méprisez pas le jour des faibles commencements.* » Le nôtre n'est pas le jour des grandes oeuvres. Celles-ci doivent attendre jusqu'au prochain âge. Maintenant nous sommes en préparation. Si nous sommes exercés correctement, nous serons des vases d'honneur dans la maison du Seigneur. Ainsi, lorsque nous nous trouvons dans la détresse, apportons nos difficultés devant le trône de grâce, et laissons-les là. Aucun d'entre nous n'a suffisamment de sagesse pour aller vers Dieu et Lui présenter la solution à ses problèmes.

Tout comme les fidèles soldats qui surmontèrent toutes les épreuves et luttèrent au côté de leur chef Gédéon, brisons nos cruches de terre et laissons la lumière briller. La lumière et le message disperseront toutes les forces des ténèbres. Alors le monde des êtres humains sera en paix.

Et de là je comprends ce qu'il me manque,

Les alliances que j'ai passées avec Dieu tout comme mes ancêtres avant moi, seront incomplètes tant que je n'aurais pas reçu l'Esprit.

Matthieu 3:11

Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.

Actes 11:16

Et je me souvins de cette parole du Seigneur: Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit.

Proverbes 1:23

Tournez-vous pour écouter mes réprimandes! Voici, je répandrai sur vous mon esprit, Je vous ferai connaître mes paroles...

Ésaïe 44:3,4

Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, Et des ruisseaux sur la terre desséchée; Je répandrai mon esprit sur ta race, Et ma bénédiction sur tes rejetons....

Joël 2:28,29

Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos vieillards auront des songes, Et vos jeunes gens des visions....

Jean

7:38

Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.

Actes

2:33

Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.

Actes

10:44

Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.

Alors j'attends et je me prépare à recevoir « L'EFFUSION de L'ESPRIT SAINT »

Annexes

Se mettre en présence de Dieu :

Titre : [Dès le matin](#)

Artiste : Jeunesse en Mission

Album : **Je n'ai que Toi (13 chants de louange tirés du recueil "J'aime l'Eternel, Vol. 2")**

Chant : Dès le matin

**Dès le matin je me tourne vers toi
Je tends les mains je me donne à toi
Montre moi le chemin qui mène jusqu'à toi
Je t'appartiens, guide mes pas**

- 1- Les montagnes dansent et les arbres chantent
Que tu es là près de moi
Le ciel et la terre, le chant des rivières
Me disent que tu es le roi/R

.....

Poème: le monde a besoin de tout le monde.

**Le monde aura besoin de tout l'monde,
Le monde aura besoin de chacun.
Aussi vrai que la planète est ronde,
Nous mêlerons l'amour et le pain.**

1.- Quand le règne du moi va sombrer dans l'oubli,
Quand le règne du chacun pour soi s'éteindra sur l'écran de nos
vies,
C'est un monde nouveau qui va venir,
Né d'une main tendue et d'un sourire ! R

2.- Pour enlever l'hiver du regard des enfants,
il faudra que tu crèves misère !
Etouffée par les bras des vivants dans ce monde nouveau qui va venir,
Né d'une main tendue et d'un sourire ! R

3.- Pour briser le malheur qui fait honte à la vie,

Avec nous tu déchaînes ton cœur et l'espoir nous entraîne
aujourd'hui vers ce monde qui va venir,
Né d'une main tendue et d'un sourire !R

Chant : **JE CONCLURAI UNE ALLIANCE**

1. Je conclurai une alliance avec toi,
Tu as du prix à mes yeux.
Je t'aime tel que tu es,
J'ai soif de toi,
J'ai soif de ton amour.
Je conclurai une alliance avec toi,
Viens à moi,
J'ai soif de toi.

2. Jour et nuit je me tiens à la porte, et je frappe,
Jour et nuit, silencieux invisible,
Même quand tu ne m'écoutes pas, je suis là,
Même quand tu doutes je viens à toi.
Ne crains pas, ne crains pas,
Je te connais, j'ai soif de toi !

L'expérience du pot plein

LECON DE VIE.

De dessous la table qui le séparait de ses élèves, un vieux prof sortit un immense pot de verre de plus de quatre litres qu'il posa délicatement en face de lui.

Ensuite, il sortit environ une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le grand pot.

Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda : "Est-ce que ce pot est plein ?". Tous répondirent : "Oui". Il attendit quelques secondes et ajouta : "Vraiment ?". Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux jusqu'au fond.

Le vieux prof leva à nouveau les yeux vers son auditoire et redemanda : "Est-ce que ce pot est plein ?". Cette fois, ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège. L'un d'eux répondit : "Probablement pas !". "Bien" répondit le vieux prof. Il se pencha de nouveau et cette fois sortit de sous la table un seau de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier.

Encore une fois, il demanda : "Est-ce que ce pot est plein ?".

Cette fois, sans hésiter et en chœur, les brillants élèves répondirent : "Non !".

"Bien !" répondit le vieux prof. Et comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'au ras bord.

Le vieux prof leva alors les yeux vers son groupe et demanda : "Quelle grande vérité nous démontre cette expérience ?".

Pas fou, le plus audacieux des élèves, songeant au sujet de ce cours, répondit : "Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire".

"Non" répondit le vieux prof, "Ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : Si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne

pourra jamais les faire entrer par la suite". Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos.

Le vieux prof leur dit alors : "Quels sont les gros cailloux dans votre vie ? Votre santé ? Votre famille ? Vos amis ? Réaliser vos rêves ? Faire ce que vous aimez ? Apprendre ? Défendre une cause ? Se relaxer ? Prendre le temps ? Ou tout autre chose ?".

Et il ajouta : "Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses GROS CAILLOUX en premier dans sa vie, sinon, on risque de ne pas réussir sa vie. Si on donne priorité aux peccadilles (le gravier, le sable), on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments de sa vie.

Alors, n'oubliez pas de poser à vous-même la question : "Quels sont les GROS CAILLOUX dans ma vie ?". Ensuite, mettez-les en premier dans votre pot".

C'est moi l'artiste

Texte : *Congrégation des sœurs de Marie Auxiliatrice*

C'est moi l'artiste.

C'est moi l'artiste, dit Dieu, Tu es mon vase d'argile !

Une merveille au creux de ma main !

Tu n'es pas encore achevé, tu es en train de prendre la «forme» de mon fils.

Voici que tu te désolés et que tu désespères

Parce que tu as pris quelques fêlures au contact des autres.

Tu t'es heurté, tu as été ébréché, tu as même pu tomber par terre

Te briser et tomber en mille morceaux !

Fêlures, craquelures, lézardes, brisures, cassures, ratures ...

N'oublie pas : c'est ta condition de vase.

Si je t'avais rangé dans un placard à vaisselle, tu ne connaîtrais pas ces heurts de la vie

Mais tu ne servais à rien, ni à personne ! Tu serais un vase inutile !

Moi, dit Dieu, J'aime les vieux vases, un peu usés, un peu ébréchés.

Ils ont toute une histoire !

Et toi, tu voudrais être lisse comme un nouveau-né ?

Je te connais, ô toi que j'ai façonné, pétri avec tant d'amour !

Je ne voudrais pas que tu te désolés de tes ratés !

Tu es fais de boue et de lumière ! Tu es fais pour servir !

À ne regarder que tes failles, tes faiblesses et tes chutes

Tu te centres encore trop sur toi-même Et tu restes prisonnier de tes failles !

C'est moi l'Artiste

Et je m'y connais dans l'art de reprendre un vase. Laisse-toi FAIRE !

Avec mes doigts d'artiste, j'arrive toujours À rendre plus beau

Ce qui n'était que fêlure, brisure, cassure

Je suis l'Esprit Créateur, ne l'oublie pas. Je « crée ! Je mets la « Vie » !

Je donne le « Souffle » Je suis l'Artiste !

C'est moi qui moule, qui pétris, Qui donne la « forme » !

Toi, mon vase d'argile, viens te glisser

Au creux de mes mains paternelles et maternelles.

Laisse-toi pétrir entre mes doigts d'Artiste.

Abandonne-toi longuement À mon travail de potier.

Expose-moi tes fêlures, tes brisures, tes cassures !

J'aime à faire du neuf ! J'aime à te regarder !

Voici que je te réchauffe, ô toi mon argile !

À force de te pétrir, Je te communique ma chaleur, ma sueur,

Mon souffle, mon intimité, ma chaude tendresse.

C'est moi l'Artiste ! Viens et n'aie plus peur.

Chaque fois que tu retombes, Je te dis : « Le pardon est là !

Viens et continuons ensemble ! »

J'aime à te regarder, à voir les efforts que tu fais et tout le mal que tu te donnes.

J'en éprouve grande joie et tu réjouis mon cœur ! Je vois combien tu te transformes.

À l'abri de tes regards, Je te modèle À l'image de mon Fils bien-aimé !

Tout ce que je te demande c'est de venir toujours et à nouveau

Après chaque chute Entre mes mains

Pour me donner la joie de te remodeler.

Allons, n'aie pas peur : c'est moi, l'Artiste ...